

DES ÉTUDES PLUS LONGUES, DES MIGRANTS PLUS DIPLÔMÉS

N° 162
JANVIER 2007

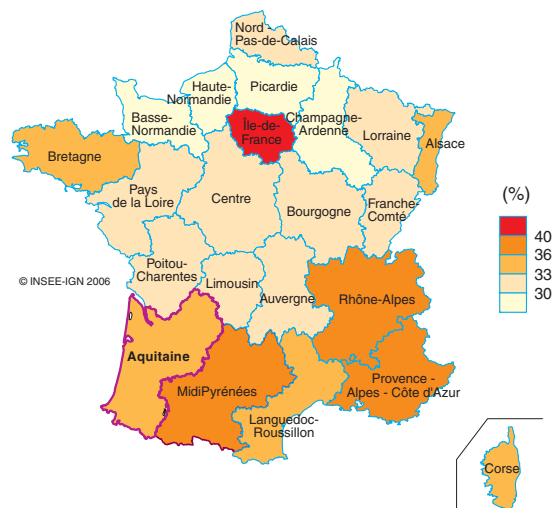
Comme au niveau national, la population aquitaine bénéficie d'une élévation générale du niveau de formation. La proportion de diplômés dans la population décroît avec l'âge. En 2004, 35 % des personnes de plus de 14 ans, ayant terminé leurs études possèdent au minimum un baccalauréat. Les femmes effectuent des études supérieures plus courtes. Les personnes migrantes, qui quittent la région ou qui s'y installent, sont plus diplômées que la population plus stable, celle résidant en Aquitaine en 1999 et en 2004.

Mi-2004, 780 000 Aquitains de 15 ans ou plus ayant terminé leurs études sont bacheliers ou diplômés de l'enseignement supérieur. Les bacheliers sont titulaires d'un baccalauréat général, technologique ou professionnel. Cela représente 35 % de la population, soit autant que la proportion nationale. La population française est de plus en plus diplômée. En Aquitaine, la part des diplômés de l'enseignement supérieur gagne 4 points avec 20 % en 2004 contre 16 % cinq ans plus tôt. Et la proportion de bacheliers atteint 15 % en 2004 contre 12 % en 1999. L'Île-de-France est loin devant avec 32 % de détenteurs d'un diplôme du supérieur. Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées, et Provence - Alpes - Côte d'Azur constituent un groupe de régions de province avec un taux de diplômés du supérieur autour de 22-23 %. Les deux premières sont dotées à la fois de grandes universités, d'écoles et de grands pôles

industriels tandis que la troisième est une région moins industrialisée, mais plus résidentielle.

Avec une personne sur cinq diplômée de l'enseignement supérieur, l'Aquitaine se situe dans le 3e groupe avec le Languedoc-Roussillon, l'Alsace et la Bretagne, au-dessus de la moyenne de la France de province (19 %).

Au moins le bac pour 35 % des Aquitains



Part des personnes ayant au moins le bac

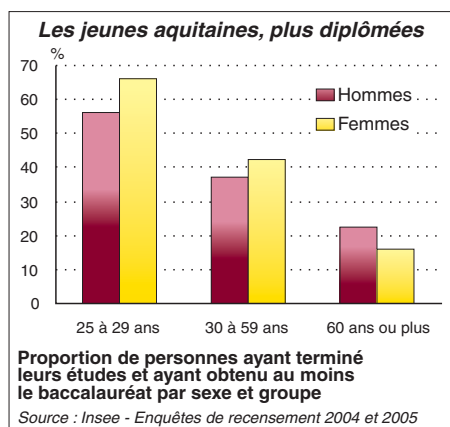
Source : Insee - Enquêtes de recensement 2004 et 2005

La part des adultes diplômés décroît avec l'âge. Au sein de la population ayant terminé ses études, la moitié des personnes âgées de 20 à 30 ans détient au moins un baccalauréat et plus de 30 % possède un diplôme du supérieur. Les générations plus âgées, dont l'accès au système éducatif était moins généralisé, sont plus souvent titulaires du Cep, certificat d'études primaires, disparu officiellement en 1989, que du Bac. Cependant, 8 % des aquitains âgés de 75 ans ou plus ont arrêté leurs études après avoir obtenu le baccalauréat.

L'allongement de la durée des études a d'abord bénéficié aux générations du baby-boom, en particulier aux femmes et l'effet s'est amplifié ensuite. Ainsi, 16 % des Aquitains de 65 ans ou plus sont au moins bacheliers, et pour ceux un peu plus jeunes, les "55 à 64 ans", cette part a doublé.

Plus de formation chez les femmes

L'élévation du niveau de formation a été forte chez les hommes et chez les femmes. 16 % des femmes nées avant 1945 possèdent au moins le baccalauréat, alors que c'est le cas pour 42 % de celles nées au cours de la période 1946-1974. Parmi les plus jeunes, âgées de 25 à 29 ans, deux sur trois ont obtenu au moins le baccalauréat.



Pour les hommes, la progression est moins spectaculaire. En effet, les Aquitains bacheliers ou diplômés de l'enseignement supérieur, nés avant 1945, sont relativement plus nombreux que les femmes (23 %). Mais les taux sont plus faibles pour les générations plus jeunes : 56 % pour les hommes entre 25 et 29 ans et 37 % pour les 30 à 59 ans. Tous âges confondus, entre les hommes et les femmes bacheliers ou diplômés de l'enseignement supérieur, il y a moins d'un point d'écart.

La part des diplômés aquitains de l'enseignement supérieur est identique pour les deux sexes, mais des disparités subsistent selon les cycles d'études. Les femmes poursuivent des études supérieures plus courtes tandis que les

Les aquitains sont plus orientés vers des formations techniques courtes

	Aquitaine		France métropolitaine	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Aucun diplôme ou CEP	28,2	34,5	29,2	36,0
BEPC, brevet	5,8	8,0	5,5	7,8
CAP ou BEP	31,7	22,3	29,5	19,6
Bac général, technologique ou professionnel	14,9	15,3	14,4	15,0
Diplôme de l'enseignement supérieur	19,4	19,9	21,4	21,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

Répartition de la population des ménages âgée de plus de 14 ans et ayant terminé ses études (%)

hommes accèdent plus souvent aux deuxième et troisième cycles. Les taux se situent toujours au-dessus de la moyenne de la France de province. Au regard des ratios nationaux, les hommes et les femmes résidant en Aquitaine sont relativement moins diplômés au-delà des deux années après le bac, avec un écart de 2 points.

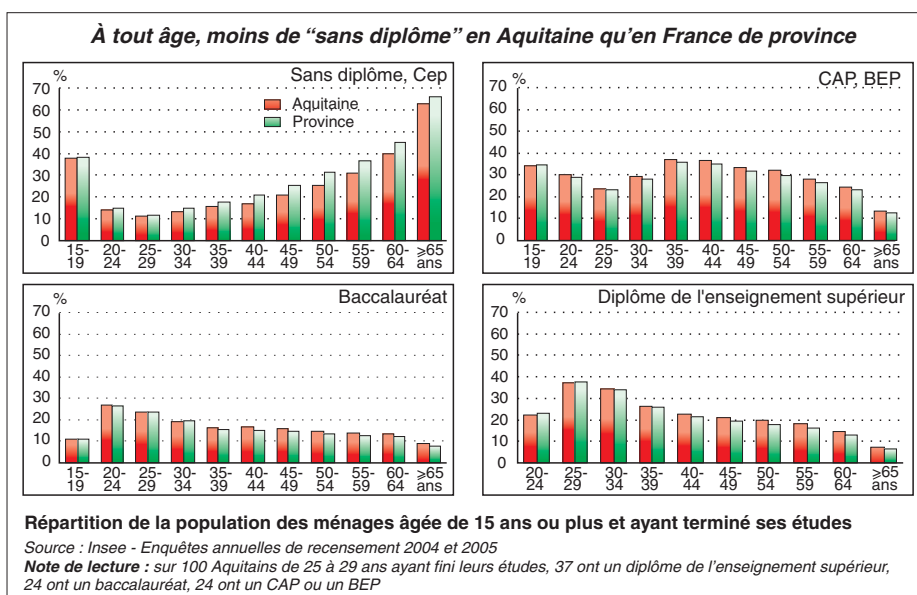
Stabilité pour la part des CAP et des BEP

La part des personnes titulaires d'un CAP ou d'un BEP demeure inchangée en Aquitaine entre 1999 et 2004, contrairement à la part des titulaires d'un bac ou d'un diplôme post-bac. Elle reste toutefois plus élevée que la moyenne nationale. Les jeunes s'orientent désormais vers des études plus longues. Ainsi seulement 28 % des "moins de 35 ans" détiennent ces diplômes professionnels courts que sont le CAP et le BEP, contre 35 % des personnes âgées de 35 à 55 ans. En 2004, le nombre de titulaires

avoisine 600 000. Le CAP ou le brevet de compagnon est davantage prisé par les hommes que par les femmes : 22 % contre 13 %. Cette différence est conforme à la situation nationale. En revanche, le BEP attire autant les filles que les garçons.

En 2004, 705 000 Aquitains de plus de 15 ans n'ont aucun diplôme ou au plus ont obtenu le CEP. Ils représentent 32 % de la population adulte. C'est 5 points de moins qu'en 1999. Les filles davantage que les garçons terminent leur scolarité en primaire ou au collège sans avoir obtenu aucun diplôme. Parmi les Aquitains âgés de 15 à 64 ans, un sur cinq est sans diplôme. La proportion nationale est plus élevée encore, elle avoisine un sur quatre.

Plus de la moitié des Aquitains adultes ont un emploi, 30 % sont retraités ou préretraités. Les autres situations correspondent aux personnes se déclarant au chômage, à celles restant au foyer,



	Actif ayant un emploi	Chômeur	Retraité ou préretraité	Élève, étudiant, stagiaire	Autres catégories d'inactifs
Aucun diplôme ou CEP	16	26	56	29	45
BEPC, brevet	6	7	8	18	8
CAP ou BEP	33	31	17	10	23
Bac général, technologique ou professionnel	18	17	10	24	13
Diplôme de l'enseignement supérieur . . .	27	19	9	19	11
Ensemble	100	100	100	100	100

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

Répartition de la population des ménages âgée de plus de 14 ans selon le dernier diplôme obtenu (%) - Aquitaine

aux étudiants et aux stagiaires. Le vieillissement de la population et une durée d'activité non encore sensiblement allongée entraînent en 2004 une proportion équivalente d'actifs et une part déjà plus élevée de retraités qu'en 1999.

Diplômés et en recherche d'emploi

Le niveau de formation initiale et l'emploi sont souvent liés, même si le diplôme n'a pas toujours valeur de qualification. En 2004, 16 % des actifs occupés sont sans diplôme alors que la proportion atteint 26 % pour les personnes à la recherche d'un emploi. Cette situation s'inverse pour les diplômés de l'enseignement supérieur.

Cependant, presque 30 000 d'entre eux seraient sans travail. Les diplômés des second et troisième cycles (niveau supérieur à bac +2) sont autant touchés par les difficultés d'accéder à un emploi que ceux du premier cycle. En 2004, parmi les personnes s'étant déclarées au chômage depuis plus d'un an, une sur cinq est diplômée de l'enseignement supérieur, une sur trois a au mieux le brevet des collèges, et une sur quatre se déclare sans diplôme.

Un adulte sur deux qui a quitté la région est au moins bachelier

L'Aquitaine est une région de migrations, les arrivants dans la région sont plus nombreux que les partants. C'est la

troisième région attractive après le Languedoc-Roussillon et Provence - Alpes - Côte d'Azur. Elle séduit des retraités, mais surtout des actifs. Globalement, l'excédent d'arrivées sur les départs s'élève à 15 000 personnes par an depuis 1999.

En 2004, on estime que près de 200 000 personnes âgées de plus de 14 ans et qui avaient terminé leurs études se sont installées en Aquitaine, alors qu'elles résidaient ailleurs en 1999. Ces nouveaux arrivants sont plutôt diplômés, 36 % sont issus de l'enseignement supérieur. Seulement 17 % sont sans diplôme. Mais les adultes qui ont quitté la région sont également diplômés, 45 % sont partis avec un diplôme du supérieur en poche. Et les personnes sans diplôme sont relativement moins nombreuses parmi ces départs. Le profil des entrants diffère de celui des sortants aux deux extrémités de l'échelle des diplômes. Il y a relativement plus d'entrées de nouveaux résidents non diplômés que de sortants et relativement moins d'entrées de diplômés du supérieur que de sorties. Mais le volume des entrées d'adultes est 1,8 fois supérieur

Les départements littoraux en forte progression de population entre 1999 et 2005

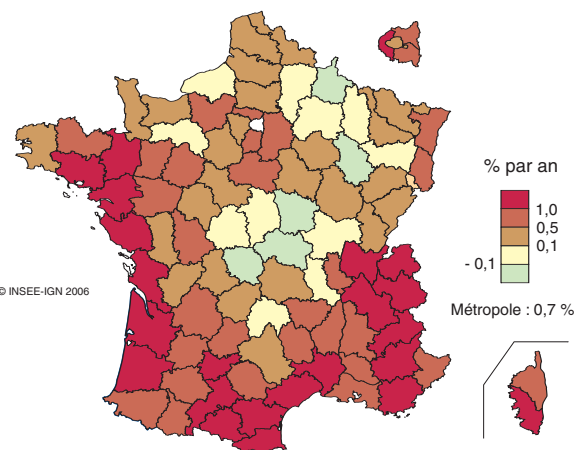
Au 1^{er} janvier 2006, la population aquitaine est estimée à 3,099 millions, soit le sixième rang des régions françaises. Sur la période 1999-2006, avec une croissance démographique moyenne annuelle de 0,92%, l'Aquitaine se situe au quatrième rang des régions de France métropolitaine, derrière Languedoc-Roussillon (1,36 %), Midi-Pyrénées (1,11 %) et Corse (0,99 %). Rhône-Alpes (0,9%) et Pays de la Loire (0,89 %) suivent de près. Le dynamisme démographique régional s'explique en quasi-totalité par un solde migratoire (entrées-départs du territoire) très positif, le solde naturel n'apportant qu'une contribution marginale. Sur 0,92 % de croissance annuelle, le premier phénomène explique 0,85 % et le second seulement 0,07 %. En matière de solde migratoire, l'Aquitaine est également au quatrième rang des régions métropolitaines. Les chiffres régionaux des soldes migratoires traduisent le phénomène bien connu de l'héliotropisme des populations.

Au niveau départemental, les taux de croissance des populations - estimées au 1^{er} janvier 2005 - sont contrastés. Sur la période allant du 1^{er} janvier 1999 au 1^{er} janvier 2005, les Landes font largement course en tête : la population départementale est en effet passée de 327 240 à 356 607 habitants, soit un taux de croissance annuel moyen de 1,4 %. La Gironde vient ensuite avec une augmentation moyenne annuelle de 1,1 % : 1,376 million, puis les Pyrénées-Atlantiques, avec 0,8 % (628 093 habitants). Le département de Lot-et-Garonne, avec 0,7 % (317 816 habitants) et la Dordogne avec 0,6 % (401 438 habitants) ferment la marche. Au total, le poids démographique de la Gironde dans la population régionale augmente d'un demi-point, passant à 44,7 % en 2005.

Les estimations régionales que l'Insee publie depuis janvier 2005 tiennent compte des évaluations effectuées grâce aux collectes annuelles de recensement et des estimations basées sur le recensement de 1999 et mises à jour chaque année à partir des données d'état civil et de plusieurs sources administratives.

Pour la première fois cette année, les populations des départements ont pu être estimées selon une méthode similaire à celles des régions, grâce au cumul des trois enquêtes 2004, 2005 et 2006. La méthode en revanche ne permet pas d'obtenir, à la différence des régions, une estimation au 1^{er} janvier 2006. Un décalage d'un an demeure par conséquent entre les estimations régionales et départementales les plus récentes.

Les Landes, croissance annuelle de 1,4 %



Taux d'évolution annuel moyen de la population de 1999 à 2005
Source : Insee - RP 1999, estimations de population au 1^{er} janvier 2005

Les "sortants" de la région sont plus diplômés

	Nouveaux arrivants	Sortants	Stables
Aucun diplôme ou CEP	17	13	33
BEPC, brevet	7	6	7
CAP ou BEP	20	18	27
Bac général, technologique ou professionnel	20	18	15
Diplôme de l'enseignement supérieur	36	45	18
Total	100	100	100

Répartition de la population âgée de plus de 14 ans, ayant terminé ses études, selon la région de résidence entre 1999 et 2005 (%)

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

Nouveaux arrivants : habitent en Aquitaine en 2004 ou 2005, pas en 1999

Sortants : habitaient en Aquitaine en 1999, habitent dans une autre région française en 2004 ou 2005

Stables : habitent en Aquitaine en 1999 et en 2004 ou 2005

au volume des sorties. En conséquence, le résultat de ces migrations ne modifie pas sensiblement le profil de la population aquitaine.

La région parisienne attire les plus diplômés

Parmi les adultes ayant terminé leurs études et ayant quitté l'Aquitaine entre

1999 et 2004 ou 2005, un sur cinq a rejoint l'Île de France. La mobilité professionnelle, la perspective d'une insertion meilleure dans le monde du travail ou encore l'accompagnement d'un conjoint expliquent pour l'essentiel ces départs de personnes davantage diplômées. En effet, 80 % d'entre elles sont au moins bachelières, voire titulaires

d'un diplôme universitaire dans six cas sur dix.

L'attrait des autres territoires demeure, particulièrement fort pour les régions voisines Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes, mais aussi pour Rhône-Alpes, Provence - Alpes - Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon. Cependant, la proportion de personnes diplômées de l'enseignement supérieur qui s'installent dans ces régions se réduit à 40 %. En revanche, les partants titulaires d'un CAP ou d'un BEP sont relativement plus nombreux, 20 % vers les régions de province, contre 6 % parmi les partants en direction de l'Île-de-France.

Nicole GUICHARD

Le recensement et les définitions

Depuis 2004, la nouvelle méthode de recensement substitue au comptage traditionnel organisé tous les huit ou neuf ans une technique d'enquêtes annuelles. Elle distingue les communes de moins de 10 000 habitants d'une part, recensées une fois tous les 5 ans par roulement, et les communes de plus de 10 000 habitants d'autre part, pour lesquelles un échantillon d'adresses regroupant environ 8 % de la population est recensé chaque année.

L'analyse des migrations internes et du niveau de diplôme porte sur le seul champ de la population des ménages, la collecte concernant les communautés étant encore trop partielle. Cette analyse est basée sur les enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005, soit une situation estimée au 1^{er} juillet 2004.

Ménages : ensemble des personnes, non forcément apparentées, qui partagent le même logement. La population des ménages n'inclut donc pas les résidents des communautés (cités universitaires, maisons de retraite, etc...) et des habitations mobiles.

Migration interne : l'analyse porte ici sur la population des ménages de plus de 4 ans qui résidait en France métropolitaine en 1999, 2004 ou 2005 (d'après la question "Où habitez-vous il y a cinq ans ?"). Les échanges avec les DOM ou l'étranger ne sont pas intégrés.

Le solde migratoire interne d'une région est estimé par différence entre les arrivants et les sortants en provenance ou vers une autre zone du territoire métropolitain. Les taux annuels d'entrée ou de sortie rapportent le nombre annuel de migrants entrants ou sortants de la région à la population moyenne de la région. Le taux annuel de migration nette est égal à la différence des taux d'entrée et de sortie.

Âge : l'âge pris en compte est celui atteint à la date du recensement.

Diplôme : est considéré ici le dernier diplôme obtenu par l'ensemble des personnes de la population des ménages âgées de 14 ans ou plus et qui ne sont pas inscrites dans un établissement d'enseignement (donc ayant terminé leurs études).

POUR EN SAVOIR PLUS ...

- **"Bilan démographique 2006 : un excédent naturel record"**

Insee Première n° 1118 - janvier 2007.

- **"Les taux d'emploi vont de 56,9 % en Languedoc-Roussillon à 66,8 % dans les Pays de la Loire"**

Insee Première n° 1117 - janvier 2007.

- **"Les départements du Sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes"** - Insee Première n° 1116 - janvier 2007.

- **"Projections régionales de population à l'horizon 2030 - Fortes croissances au Sud et à l'Ouest"** Insee Première n° 1111 - décembre 2006.

- **"Des ménages toujours plus petits - projections de ménages pour la France métropolitaine à l'horizon 2030"** Insee Première n° 1106 - octobre 2006.

- **site <http://www.insee.fr/>** Rubrique le recensement de la population